

# **Le Cid**

**ou la querelle du Vésinet**

**Libre adaptation de la pièce de Corneille à la veille des élections  
municipales de mars 2008 au Vésinet.**

## Les personnages

- Dona Isabel :** Prétendante à la Mairie du Vésinet
- Dona Lydia :** Gouvernante de Dona Isabelle
- Dona Magdalena :** Duègne. Vice-ministre du Vésinet en charge des Hospitalités.
- Don Alain :** Gouverneur du Vésinet
- Don Didier :** Prétendant à la Mairie du Vésinet, fils de l'ancien gouverneur du Vésinet
- Don Felipe :** Arracheur de dents au Vésinet
- Don Roberto :** Prétendant à la Mairie du Vésinet
- Don Nicolas :** Prétendant à la Mairie du Vésinet
- Dona Stefania :** Vice-ministre du Vésinet en charge des humanités.  
Prétendante à la Mairie du Vésinet
- Don Jacques :** Député-duc de la Circonscription
- Don Jean-François :** Gouverneur de Montesson
- Don Jacfril :** Ecuyer de Don Alain
- Don Cristobal :** Ambassadeur du duc de Béarn
- Dona Sofia :** Femme de Lettres respectée
- Don Miguel :** Prétendant à la mairie du Vésinet, en charge du parti de l'Union Sociale

## **Acte premier**

### **Scène I : chez Dona Isabel**

Dona Isabel, Dona Lydia et Dona Magdalena complete

#### **Magdalena**

M'as-tu fait un rapport empreint de vérité ?  
Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit Bédier ?

#### **Isabel**

Tous mes sens à moi-même en sont encore charmés  
Il haït Don Alain et veut le destituer  
Et si je ne m'abuse à lire dans son âme  
A la tête de la ville, il veut mettre une femme

#### **Lydia**

Dis moi donc je te prie, une seconde fois  
Ce qui te fait juger qu'il approuve notre choix

#### **Isabel**

Bédier comme Larcher veulent plaire à Sarkozy,  
Les instructions sont claires, il faut renouveler,  
Ils veulent voir disparaître les gouverneurs âgés,  
Comme au gouvernement, faire place à leurs amis

#### **Magdalena**

Que t'a-t-il répondu sur la secrète brigue ?  
N'a-t-il aucune crainte qu'on découvre notre intrigue ?  
Et Dona Stefania était sa favorite  
Elle en brûlait d'envie, peut-elle lâcher si vite ?

#### **Isabel**

Dona Stefania n'est pas solide toujours  
Il s'en est rendu compte, la voyant chaque jour  
Elle ne travaille pas, voulant surtout paraître  
Tous les parents d'élèves finissent par la connaître.  
Ses erreurs successives ne se réparent point.  
Les accommodements non plus n'y feront rien.  
Et puis Don Jean-François cherche à nous soutenir.  
Il peut compter sur nous pour l'aider à grandir.  
Il souhaite contrôler la ville du Vésinet  
Afin que Montesson en sorte renforcée  
Tout le canton ainsi il pourra dominer  
Car tu le sais fort bien, je suis son affidée.  
Don Jean-François a donc su convaincre Bédier  
Que notre solution était la moins risquée

#### **Lydia**

Bédier ne craint-il pas que Dona Stefania  
Même sans investiture garde la volonté  
De monter une liste qui avec grand fracas,  
Et contre notre clan, vienne se présenter.

**Isabel**

Dona Stefania est comme tu le sais bien,  
Au Conseil Général, l'une de ses employées  
Bédier est sûr de lui et affirme « Je la tiens,  
En voulant s'entêter, elle perdrait son métier,  
S'attaquer à mon choix, c'est s'en prendre à moi-même,  
Elle ne peut s'exposer à un danger extrême. »

**Lydia**

Avez-vous une idée, de la meilleure façon  
De convaincre Don Alain de quitter sa fonction ?

**Magdalena**

Ne t'inquiète pas Lydia, Don Alain est poltron  
Jamais il n'osera s'opposer à Bédier,  
Il voudra simplement pour lâcher sa fonction  
Qu'on lui jure et promette que sa place du Marché  
Selon toutes ses envies, enfin soit rebâtie  
Et il pourra partir, d'une allure ravie  
En rêvant au Saint Jour, où son nom s'étalera  
En haut du bâtiment, dans le plus bel éclat

**Isabel**

Le plan est donc parfait, allons prévenir Bédier  
Que tout est préparé et qu'il peut signifier  
Enfin à Don Alain, la fin de son mandat

...

Attention, prenez garde, quelqu'un vient ici bas  
Partons vite de ce lieu, et gardez le silence  
Sur notre plan perfide et toutes ses conséquences.

## **Acte premier**

### **Scène II : Don Roberto et Don Didier**

Don Roberto cherche à convaincre Don Didier de s'allier avec lui.

#### **Don Roberto**

Vous souhaitez à nouveau devant les électeurs  
Vous présenter encore , et le leur demander  
De vous élire cette fois au poste de gouverneur  
Comme votre père jadis gérait le Vésinet.

#### **Don Didier**

Cette marque d'honneur qui vint dans ma famille  
J'y tiens depuis toujours, chaque jour mon œil brille,  
A l'idée de m'asseoir, sur le trône éclatant  
Qu'occupa mon cher père, pendant plus de trente ans.

#### **Don Roberto**

Mais vous n'avez Monsieur, ni les forces, ni le temps,  
Pour mener cette conquête et remplir cette fonction,  
Nous souhaitons tous les deux saisir vite l'occasion,  
De reprendre à Alain, ce poste munificent.  
Joignons d'un nœud sacré ma maison et la vôtre,  
Faites-nous cette grâce, soyons ensemble enfin.  
A tous vos grands talents, ajoutez-y les nôtres  
Afin que nous marchions vers un même destin.

#### **Don Didier**

Monsieur, pour conserver tout ce que j'ai d'estime  
Partir seul au combat n'est pas un si grand crime  
Et quelques grands qu'il soient vos services présents  
Pour s'associer à moi ne sont pas suffisants.  
Et je me dis toujours qu'étant fils de roi,  
Tout autre qu'un monarque est indigne de moi.

#### **Don Roberto**

Vous vous flattez beaucoup et vous devez savoir  
Que qui sert bien sa ville ne fait que son devoir.  
Les faits de votre père, certes furent estimables  
Mais pas assez pour que le peuple soit redevable.  
Vous vous perdrez Monsieur, sur cette confiance.

#### **Don Didier**

Je ne vous en croirai qu'après l'expérience.  
La seule chose qui vous plait, c'est de prendre mes voix,  
De rester sur la liste, l'homme de premier plan  
Ce n'est pas un mystère, vous voulez être Roi,  
Et me laisser seulement une place de second rang.  
Mon Cher Don Roberto, vous êtes trop âgé

Pour être gouverneur de notre Vésinet.  
Que pourrais-je bien faire de tous vos colistiers ?  
J'ai le meilleur dentiste de toute la contrée.  
Vous le connaissez bien ce cher Don Felipe.  
Dona Martina a, elle aussi accepté  
De me suivre au combat, car elle estime aussi,  
Que je suis le meilleur pour prendre la Mairie.

**Don Roberto**

Saviez vous Don Didier, que la dernière fois,  
Que je me suis rendu chez le Sieur Felipe,  
Je m'en suis retourné avec une rage de dents,  
Qui m'a tenu au lit pendant pas loin d'un an.

**Don Didier**

Je ne peux pas le croire; Felipe est si fort,  
Qu'il peut tout vous guérir, sans faire le moindre effort  
C'est pour cela d'ailleurs, qu'il est très disponible  
Pour s'allier avec moi, en homme très habile.

*Don Roberto*

Souffrez que la raison remette vos esprits

**Prenez un bon conseil**

*Don Didier*

Le conseil en est pris.

*Don Roberto*

Que leur dirai-je enfin ? Je dois parler aux miens

*Don Didier*

Que je ne puis du tout consentir à ce lien.  
Sauf si vous acceptiez, de venir derrière moi.  
Et je vous donnerais la place de Vice-Roi

*Don Roberto*

Pourquoi tenez vous tant à être si absolu ?

*Don Didier*

Si cela ne vous plait, Monsieur n'en parlons plus.  
Mais si vous en venez après mûre réflexion,  
A accepter l'idée que cette belle union,  
Ne pourra bien se faire, qu'avec moi en premier,  
Alors je serai fier de vous y associer.

**Don Roberto**

A bientôt, Don Didier ! Et n'oubliez jamais  
Qu'il est très important pour notre Vésinet  
De pouvoir, à la fin, cette tâche résoudre.  
Pour vous et vos sujets, craignez encore la foudre.

*Don Didier*

Je l'attendrai sans peur.

*Don Roberto*

Mais non pas sans effet.

*Don Didier*

Nous ne devons pas voir Don Alain satisfait  
A vous de réfléchir, si ma proposition  
Après cogitation, trouve votre adhésion

*Don Roberto quitte la pièce du palais l'air abattu, tandis que Don Didier reste seul à méditer et observe au loin l'esplanade du marché.*

## **Acte premier**

### **Scène III: chez Don Jean-François**

Dona Isabel prend les derniers conseils auprès  
de Don Jean-François, Gouverneur de Montesson

#### **Isabel**

Jean-François, nous y sommes, il n'y a plus rien à craindre  
C'est maintenant le temps d'achever Don Alain  
Je l'ai tant espéré que je ne vais me plaindre  
Ce pouvoir que je veux, est à portée de main.

#### **Jean-François**

Modère ton ardeur; tu ne l'as pas encore.  
Il te faut désormais séduire le Député.  
Ne l'oublie pas trop vite. Il est encore très fort.  
Tu vas aller lui dire que tu souhaites t'installer  
Dans le siège de Alain au cœur du Vésinet.  
Et lui demanderas habilement sa pensée.  
Je le connais fort bien. Je sais ce qu'il dira.  
T'aider dans ce combat, sur qu'il ne voudra pas.  
Mais s'opposer à toi, certes il ne pourra pas.  
Et notre piège habile sur lui se fermera.

#### **Isabel**

Mais que dirai-je enfin, si d'autres me réclament  
Comment on est venu à choisir une femme ?

#### **Jean-François**

C'est facile Isabel; tu diras simplement  
Que cette noble idée, c'est Don Jacques qui l'a eu.  
Que le Député-duc un matin est venu,  
Converser avec toi, te proposer un plan.  
Tu diras que c'est lui qui a eu cette idée.  
D'investir Isabel du sceau de l'UMP.  
Et tu verras ma Chère, tout le monde trouvera,  
Cela très cohérent ; n'est-ce pas la raison  
Que le Député-duc dans sa circonscription  
Décide de lui-même qui sont les candidats ?

#### **Isabel**

Tes conseils, oh mon Maître, sont toujours bienvenus,  
Chaque jour qui passe, je ne regrette pas,  
De travailler pour toi, de marcher dans tes pas.  
Avec toi je suis sûre de n'être pas déçue.

#### **Jean-François**

Ne perds plus une minute, ne reste plus ici  
Et selon notre plan, va, cours, vole et agis !

*Dona Isabel quitte alors précipitamment la demeure du Gouverneur de Montesson.  
Don Jean-François la regarde partir et semble savourer le moment venu avec  
satisfaction.*



**Acte premier**  
**Scène IV: chez Don Alain**

Dona Isabel sort de chez le Député-duc qui n'a pas voulu prendre position comme Don Jean-François l'avait prévu. Elle arrive maintenant chez Don Alain...

**Dona Isabel**

Me voici Don Alain!

**Don Alain**

Parle

**Dona Isabel**

Tout est décidé.

**Don Alain**

De quoi me parles tu ? De cette investiture ?

**Dona Isabel**

A l'instant on vient de m'en faire la lecture.

**Don Alain**

Enfin ils ont choisi les ducs de l'UMP,  
Une nouvelle fois, d'être encore avec moi  
Ils ont très bien compris, que je suis le meilleur  
Je vais rester en place, j'ai une âme de vainqueur.  
Je serai gouverneur pour la troisième fois.

**Dona Isabel**

Vous ne vous trompez point, mon très cher Don Alain,  
C'est vrai que votre liste aura l'investiture,  
Quelques petits changements, ils demandent néanmoins.  
Ils ont bien réfléchi au gouverneur futur,  
Et c'est à moi qu'ils songent pour prendre la direction,  
L'heure est enfin venue de votre succession.

**Don Alain**

Que me dites vous là ?

**Dona Isabel**

Que vous devez partir !

**Don Alain**

Votre insolence est telle que je ne peux plus l'ouïr  
Ce que je méritais, vous l'avez emporté.

**Dona Isabel**

Qui l'a gagné sur vous l'avait mieux mérité.

**Don Alain**

Qui peut mieux l'exercer en est bien le plus digne

**Dona Isabel**

En être refusé n'en est pas un bon signe

**Don Alain**

Vous l'avez eu par brigue, étant vieille courtisane

**Dona Isabel**

C'est ainsi, ô vieillard, que tu parles à une femme.

***Elle lui donne alors un soufflet.***

**Don Alain**

Achève et prends ma vie après un tel affront

Le premier dont ma race ait vu rougir son front

*Dona Isabel quitte le palais du Gouverneur du Vésinet et laisse un Don Alain complètement abattu.*

## **Acte premier**

### **Scène V: au palais du Gouverneur du Vésinet**

Don Alain vient de recevoir un soufflet de Dona Isabel qui l'a poignardé en obtenant l'investiture UMP aux élections municipales. Il semble abattu et réfléchit à ce qu'il va faire.

#### **Alain**

Ô rage, ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !  
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?  
Et ne suis-je blanchi pour notre Vésinet  
Que pour voir en un jour ce coup de l'UMP ?  
Mon bras qu'avec respect toute la MJC admire  
Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire  
Pour gérer cette ville, a œuvré tant de fois  
Trahit donc ma querelle et ne fait rien pour moi

*A ce moment Don Felipe passe en contrebas sur l'esplanade du Marché et se croyant seul clame haut et fort, le regard tourné vers le ciel.*

#### **Felipe**

Mais pourquoi s'entêter à faire un bâtiment  
Qui est tellement affreux et que n'aiment pas les gens  
Nous aurions préféré une structure légère  
Pour nous y promener avec nos cavalières

#### **Don Alain un moment distrait par Don Felipe, plonge à nouveau dans ses pensées**

#### **Alain**

Ô cruel souvenir de ma gloire passée !  
Œuvre de tant de jours en un jour effacée  
Je voulais terminer mon règne au Vésinet  
En laissant fièrement sur la Place du Marché  
Un superbe édifice élevé à ma gloire  
Pour que pendant des siècles, les habitants viennent voir  
Le nom de Don Alain symbole de mes victoires.  
Je ne peux me résoudre à quitter le pouvoir,  
Mais aujourd'hui c'est fait ils m'ont assassiné.  
Jean-François, Isabel ont convaincu Bédier  
D'annexer à leurs terres le fief du Vésinet  
Afin de manœuvrer en toute impunité.

#### **Don Alain s'arrête quelques secondes, réfléchit puis se reprend**

Il me faut maintenant conserver mon honneur  
Raconter au bon peuple, non point tous mes malheurs,  
Mais que j'ai choisi de n'être plus gouverneur  
Que je suis fort âgé, et que au fond du cœur  
Depuis longtemps déjà, j'étais bien décidé  
A prendre ma retraite en toute sérénité.

Je n'ai donc plus le choix, si je veux conserver  
Le doux espoir qu'un jour, sur la Place du Marché  
Soit fidèlement bâti mon très cher mausolée  
Il me faut bien choisir, malgré ma volonté  
D'œuvrer et soutenir, la perfide Isabel

De pousser mes amis à bien voter pour elle  
De faire tout mon possible pour que viennent sur sa liste  
Tous mes anciens amis qui doivent rester en piste.  
Mais ne tardons plus donc, allons trouver Jacfril  
Il suivra mes idées, il est tellement servile

*Don Alain quitte alors son salon du Palais pour aller retrouver Don Jacfril, son fidèle écuyer qui le suit fidèlement depuis de nombreuses années.*

## **Acte premier**

### **Scène VI: au palais du Gouverneur du Vésinet** **Don Alain s'entretient avec son écuyer Jacfril**

**Alain**

Jacfril as tu du cœur ?

**Jacfril**

Tout autre que mon Maire  
L'éprouverait sur l'heure.

**Alain**

Agréable colère !  
Digne ressentiment à ma douleur bien doux !  
Je suis reconnaissant de lire ton courroux.  
Ma force me revient en cette ardeur si prompte  
Viens près de moi Jacfril, viens réparer ma honte  
Viens me venger

**Jacfril**

De quoi ?

**Alain**

D'un affront si cruel  
Qu'ils ont donné le poste à Dona Isabel

**Jacfril**

Et qu'allez donc vous faire, puisque le mal est fait ?

**Alain**

Sa liste doit compter de très nombreux alliés.  
C'est donc de l'intérieur que nous devons peser  
Et garder le contrôle de notre Vésinet.  
Nous devons accepter qu'elle soit le Gouverneur  
Mais pour qu'elle soit contrainte de suivre nos humeurs,  
Il faut que son équipe soit en notre faveur.  
Ainsi donc je pourrai conserver mon honneur.  
Arrange toi aussi pour convaincre Isabel  
D'expulser Stefania qui n'est pas une fidèle.

**Jacfril**

La stratégie est claire; je m'en vais de ce pas  
Rassembler nos amis, parler avec Lydia  
Avec Magdalena et le leur demander  
Autour de Isabel de vouloir rassembler  
Des personnes favorables à toutes nos valeurs  
Afin de ne pas faire à nouveau des erreurs.

*L'écuyer Jacfril prend congé de son maître qui a repris espoir et surmonte sa douleur*

## **Acte 2**

### **Scène I : sur l'esplanade du Marché**

*Don Nicolas, un jeune noble du Vésinet, conseiller du Gouverneur Don Alain se trouve sur l'esplanade du Marché. Lui aussi est prétendant au poste de Gouverneur. Il fulmine contre l'offense faite par Dona Isabel à Don Alain, lorsqu'il aperçoit soudain celle-ci.*

**Don Nicolas**

Isabel, deux mots.

**Dona Isabel**

Parle

**Don Nicolas**

Ôte-moi d'un doute  
Connais-tu bien Alain ?

**Dona Isabel**

Oui

**Don Nicolas**

Ne fuis pas, écoute  
As tu vraiment saisi la portée de ton geste ?  
Tu vas être maudite, ton acte est si funeste !  
Tu ne connais même pas un seul de tes dossiers.  
Et comment oses tu briguer Le Vésinet ?  
Ton lien à Montesson est tellement évident.  
Crois tu que nos sujets veulent de toi pour 6 ans ?

**Dona Isabel**

Sans doute.

**Don Nicolas**

Cette ardeur que dans les yeux je porte  
Ce désir qui transporte tous mes chers colistiers  
Cette flamme intérieure pour notre Vésinet  
Sais tu qu'elle est solide ? Le sais-tu ?

**Dona Isabel**

Que m'importe ?

**Don Nicolas**

A quatre pas d'ici je te le fais savoir

**Dona Isabel**

Jeune présomptueux

**Don Nicolas**

Parle sans t'émouvoir  
Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées  
La valeur n'attend point le nombre des années

**Dona Isabel**

Te mesurer à moi ! qui t'a rendu si vain,  
Toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main ?

**Don Nicolas**

Mes pareils à deux fois ne se font point connaître,  
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.

**Dona Isabel**

Sais tu bien qui je suis ?

**Don Nicolas**

Oui; tout autre que moi  
En face de l'UMP, pourrait trembler d'effroi.  
Les sigles dont je vois ta tête si couverte  
Semblent pourtant écrire le destin de ta perte.  
J'attaque en téméraire un parti supérieur,  
Mais j'aurai trop de force, ayant assez de cœur.  
Ce sont les intérêts qui motivent tes alliés,  
Mais ce sont les valeurs qui guident mes colistiers.  
A qui défend sa ville, il n'est rien d'impossible.  
Ton parti vaincu, n'est nullement invincible.

**Dona Isabel**

Ce grand cœur qui paraît aux discours que tu tiens,  
A mes yeux chaque jour, se découvrait aux miens.  
Et croyant voir en toi l'honneur du Vésinet,  
Je destinais des postes, à toi et tes alliés.  
Parles en à Bruno et aussi à Carine  
Sur ma liste je suis prête à les y faire entrer.  
Vous serez gratifiés de toute mon estime.

**Don Nicolas**

D'un indigne mépris, ton audace est suivie.  
Comment oses tu offrir ce marchandage mesquin  
Mes équipiers et moi n'aiment pas ta vilénie.  
Jamais au grand jamais, nous ne suivrons les tiens  
Ton unique avantage c'est d'avoir Jean-François  
Comme principal soutien. Il cherche à faire sa loi  
D'abord au Vésinet, et puis ensuite partir  
Vers de plus grandes victoires ; il rêve de conquérir  
La grande communauté de la boucle de la Seine.  
Sa soif est sans limite ; il mérite notre haine

**Dona Isabel**

Tu es tombé bien bas ; tu ne raisonnes point  
J'étais prête à t'offrir un poste de maire-adjoint.  
Mais je sens que pour toi ma pitié s'intéresse  
J'admire ton courage et je plains ta jeunesse  
Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal  
Dispense ma valeur d'un combat inégal.  
Trop peu d'honneur pour moi suivrait cette victoire :  
A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.  
On te croirait toujours abattu sans effort ;  
Et j'aurais seulement le regret de ta mort.  
Et puisque tu ne veux avec moi concilier,  
Ote ta candidature de Maire du Vésinet

**Don Nicolas**

Nous ne suivrons jamais tes injonctions grossières  
Et nous saurons tout faire pour t'éviter comme Maire

**Dona Isabel**

Retire toi d'ici ;

**Don Nicolas**

Marchons sans discourir

**Dona Isabel**

Es tu si las de vivre ?

**Don Nicolas**

As tu peur de mourir ?

**Dona Isabel**

Bien, tu fais ton devoir; mais tu vas regretter  
De vouloir t'opposer à notre volonté.

*Après ces menaces à peine voilées de Dona Isabel, les deux prétendants au poste de Gouverneur du Vésinet quittent l'esplanade du Marché et reprennent leur chemin.*



## **Acte 2**

### **Scène II : à la taverne de Maître Jean**

*Les prétendants au poste de Gouverneur du Vésinet sont chacun persuadés de pouvoir gagner seuls. Dona Isabel investie par l'UMP ne cherche aucune alliance, bien que les déconvenues de son ami Don David à Neuilly lui donnent quelques sueurs froides. Don Roberto, Don Didier et Don Nicolas dînent séparément à la taverne de Maître Jean, qui passe de table en table.*

#### **Maître Jean**

Nicolas que fais tu ? Pourquoi te présenter ?

#### **Don Nicolas**

Moi seul finirai par sauver Le Vésinet.

#### **Maître Jean**

Où prends tu cette audace et ce nouvel orgueil ?  
Cela peut mal finir et conduire à ton deuil.  
Tu serais avisé de parler à Didier,  
Comme toi il est jeune et aime sa cité.  
Associe toi à lui pour bouter loin dehors  
L'intrigante Isabel et sa troupe de Mores.  
Ne borne pas ta gloire à venger un affront.  
Il est temps maintenant d'écouter la raison.

#### **Don Nicolas**

Ecoute, Maître Jean, tu connais mon talent  
Personne autre que moi, n'a autant travaillé,  
Notre ville a besoin d'un homme compétent  
Pour servir ses sujets et pour la bien gérer.  
Nous partîmes à trois, et par un prompt renfort,  
Nous serons des milliers en arrivant au port

#### **Maître Jean**

Ton Maire Don Alain tenait les mêmes propos,  
Il se croyait très fort, avait le verbe haut.  
Ils étaient trois mill' trois et faute d'un prompt renfort,  
Il se retrouva seul en arrivant au port.

#### **Don Nicolas**

Tu dis peut-être vrai, va donc t'entretenir  
Avec mes deux voisins et essaye de quérir  
Toutes leurs volontés ; que sont ils prêts à faire  
Pour éviter le pire : Isabel élue Maire

*L'aubergiste Maître Jean quitte alors la table de Don Nicolas et de ses amis, alors que ce dernier s'apprête à déguster son plat favori, une pièce de bœuf cru dont il raffole.*

*Un peu plus loin, à la table de Don Roberto, les débats sont passionnés entre Don Roberto, Don Claude, un gentilhomme vésigondin, fidèle de Don Roberto depuis des années et Dona Nadine, une conseillère de Don Alain, ralliée récemment à Don Roberto. Les 3 convives discutent et mangent avec beaucoup d'entrain. L'aubergiste leur a servi une belle oie grasse qu'ils dévorent avec appétit.*

#### **Maître Jean**

Roberto, tu prétends, toi et tes conseillers  
Vouloir finalement sauver Le Vésinet

Mais peu de gens connaissent votre position  
Etes vous favorables à une association  
Soit avec Don Didier, soit avec Nicolas  
Et ajouter aux vôtres, les forces de leurs soldats ?

**Don Roberto**

La question, aubergiste, mérite d'être posée  
Et ici dans ce but, nous sommes rassemblés.  
Nicolas a servi un peu docilement  
Son maître Don Alain pendant presque sept ans  
Et quoi qu'on dise ailleurs d'un cœur si magnanime  
Ici tous les projets me parlent de son crime.  
Et quant à Don Didier, je lui ai déjà dit  
Que je peux l'accueillir dans un très bon esprit  
S'il oublie ses idées et accepte les nôtres.  
C'est notre position ; il n'y en a pas d'autres !

**Don Claude**

Moi, je suis disposé à une association  
Si nos idées demeurent ; voilà la condition !  
Supprimer l'édifice de la Place du Marché  
Et redonner du calme à notre beau quartier.  
Mais pourquoi s'associer ; nous sommes les plus forts.  
Des soutiens nous arrivent sans faire aucun effort  
Nous étions mille sept cents et par un prompt renfort  
Nous nous verrons cinq mille en arrivant au port

**Maître Jean**

Un de plus !

**Don Claude**

Mais de quoi parles tu Maître Jean ?

**Maître Jean**

Vous criez tous Victoire, proclamez fièrement  
Que vous allez gagner, que vous êtes meilleurs,  
Mais le grand soir venu ne verra qu'un vainqueur.

**Dona Nadine**

L'aubergiste dit vrai ; il faut savoir s'allier  
Mais oubliez un peu vos luttes de quartier  
Et prenez plutôt part à cette grande joie  
Oui, goûtez le bonheur que le ciel vous envoie  
Cette oie est délicieuse, je pourrais en manger,  
Toute la nuit durant, et ne plus m'arrêter.

*Maître Jean constate alors que les amis de Don Roberto ne partagent pas tous la même opinion. Il les quitte alors pour rejoindre la table de Don Didier.*

**Maître Jean**

Et toi mon bon Didier ; quel est ton sentiment ?  
Penses tu vaincre seul ? Et terminer gagnant ?

**Don Didier**

L'affaire est d'importance, et, bien considérée  
Mérite avec les miens d'être délibérée.

Mais plus le temps s'écoule, et plus Don Roberto,  
Devient très radical, n'écoulant que les mots  
Des traditionalistes qui conduiront demain,  
A vouloir imposer un ordre puritain.  
Il oublie un peu vite que notre Vésinet  
A toujours possédé une diversité  
Il oublie la jeunesse, il oublie les parents,  
Il oublie que les gens n'ont pas tous soixante ans.  
Devenir Gouverneur, c'est savoir rassembler,  
Ecouter tout le monde et pouvoir fédérer.

### **Maître Jean**

De qui peux-tu savoir ces nouvelles étranges ?

### **Don Didier**

Du peuple, qui partout fait sonner mes louanges,  
Ne voulant d'Isabel et craignant Roberto,  
Trouvant que Nicolas a le verbe un peu haut  
Me nomme de sa joie, et l'objet et l'auteur,  
Son ange protecteur et son libérateur.

### **Maître Jean**

Alors finalement, tu n'es pas différent,  
Refusant toi aussi tout accommodement.

### **Don Didier**

Tu ne m'as pas compris, j'ai bien la volonté  
Pour sauver cette ville de vouloir fédérer.  
Don Nicolas s'il sait taire son insolence,  
Dispose évidemment de quelque intelligence,  
J'excuse sa chaleur à venger une offense  
Car il s'est comporté sans la moindre violence.  
Mais il doit lui aussi savoir bien accepter  
    Que dans la ville habitent différents sujets.  
Ils ne veulent pas tous la même politique  
Les uns adorent la pêche, les autres vont au cirque.  
Et si Don Nicolas admet cette vérité,  
Et bien oui avec lui, je peux m'associer.

### **Maître Jean**

Souhaites tu Don Didier, que j'aie te présenter  
Au noble Nicolas ; il est ici présent  
Et avec plein d'ardeur, il finit son dîner.  
Tu pourras lui narrer alors ton sentiment.

### **Don Didier**

Je te suis de ce pas, et veux sans trop de peine,  
Qu'à sa table garnie, enfin tu m'y amènes.

*Don Didier se lève alors du comptoir où il buvait une cervoise et suit Maître Jean qui le conduit vers Don Nicolas. Don Didier ne sait pas si leur discussion va aboutir, mais il est certain de trouver une belle table copieusement garnie, car lui aussi apprécie la bonne chère.*

## **Acte 2**

### **Scène III : à la taverne de Maître Jean**

*Don Didier qui dîne à la taverne de maître Jean, se voit proposer par celui-ci d'aller discuter à la table voisine avec Don Nicolas, lui aussi prétendant au poste de gouverneur du Vésinet. Maître Jean est très inquiet de l'éventuelle arrivée de Dona Isabel au poste de gouverneur et souhaite vraiment que ses opposants (Don Roberto, Don Didier et Don Nicolas) trouvent une alliance pour l'empêcher d'accéder au pouvoir.*

#### **Maître Jean**

Nicolas nous voici ; Don Didier qui est là,  
Propose d'étudier avec vous un contrat

#### **Don Nicolas**

Don Didier ! Quel plaisir de pouvoir discuter,  
Avec le noble fils de l'ancien chancelier.  
Votre père jadis gouvernait cette ville,  
D'une main assurée, de manière très habile.  
Mais afin d'épargner les discours superflus,  
Etes-vous aujourd'hui ce qu'autrefois il fut ?

#### **Don Didier**

Monsieur, si vous doutez de mes dispositions,  
Sur-le-champ je refuse la moindre discussion.

#### **Don Nicolas**

Ne vous fâchez donc point ; c'était une question.  
Oublions nos querelles et ensemble causons.  
Vous aimez comme moi notre cher Vésinet,  
Vous voulez comme moi IsaBel éviter,

#### **Don Didier**

Ainsi que je l'ai dit à tous vos colistiers  
Il nous faut rechercher nos points de convergence.  
Des revendications vous devez oublier.  
Si nous voulons gagner c'est notre unique chance.

#### **Don Nicolas**

Mais bien sûr ! Cela est d'une telle évidence.

#### **Don Didier**

Quoi ? Comment ? Que signifie cette impertinence ?

#### **Don Nicolas**

Ce discours qu'avec moi, ici vous prononcez,  
A combien de personnes l'avez-vous récité ?  
Stefania, Isabel, Nicolas, Roberto,  
Devant tous vous tenez d'identiques propos.  
Même Alain, qui pourtant, est par tous rejeté,  
Il y a trois années, vous aviez approché.  
Vous faites miroiter. Vous promettez beaucoup,  
Mais vos engagements, vous ne les tenez pas.  
Si vous voulez, Monsieur, être acclamé partout,  
Cessez de nous lancer de trop grossiers appâts.

#### **Don Didier**

Votre brutalité, Nicolas, vous perdra.

Ici, je vous conjure d'avoir un ton plus bas

**Don Nicolas**

Ecoutez mes propos. Voyez mes convictions.  
Oubliez en la forme et regardez le fond.

**Don Didier**

Qu'avez-vous donc à dire, qui soit si important ?

**Don Nicolas**

Qu'un accord avec vous réclame plus qu'un plan  
Dont le seul objectif serait de faire chuter  
IsaBel et les siens et de l'en empêcher  
De prendre cette ville et d'en être le Maire.  
Il faut aussi Monsieur nos différences taire.  
Vous aimez les enfants, vous flattez la jeunesse,  
Courtisez leurs parents usant de votre adresse.  
Mais il ne suffit pas de lancer des paroles,  
Accompagnez vos mots d'ouvrages très concrets,  
Proposez du réel, oubliez les symboles.  
Des salles pour la jeunesse, une belle MJC,  
Une médiathèque neuve, une grande patinoire,  
Sont pour eux un désir et leur redonne espoir  
Vous ne pouvez donc pas arguer les soutenir  
Et dans le même temps refuser de construire  
Tous les équipements qui leur sont nécessaires.  
Avez-vous donc compris quel est leur univers ?

**Don Didier**

J'ai compris Nicolas que le chemin est long,  
Avant d'être en accord et sceller notre union.  
Mais j'aperçois aussi la commune passion,  
Qui pour Le Vésinet conduira nos raisons,  
A trouver une entente, une association,  
Pour ne pas devenir un fief de Montesson.

**Don Nicolas**

Vous avez bien raison ; quittons ce restaurant  
Continuons ce dialogue ; devisons en marchant.

*Don Didier et Don Nicolas quittent l'auberge de Maître Jean en continuant leur conversation. Ils ont l'un comme l'autre la volonté de trouver un compromis même si leurs désaccords sur les différents projets pour leur ville sont pour le moment plus importants que leurs points d'accord. Soudain, en passant devant la cathédrale, ils aperçoivent au loin sur le parvis Dona Isabel. Celle-ci semble se déchirer avec un gentilhomme.*

## **Acte 2**

### **Scène IV : sur le parvis de la cathédrale**

*Dona Isabel et Don Cristobal s'opposent avec virulence. Don Cristobal est un gentilhomme fraîchement débarqué au Vésinet. Ambassadeur du Duc du Béarn, François Bayrou, Don Cristobal est venu au Vésinet en croisade pour servir les idées du Modem, le parti du Duc du Béarn.*

#### **Don Cristobal**

Qu'avez-vous fait Madame? Vous êtes déplorable !

#### **Dona Isabel**

Cesse donc tes propos tellement misérables.

#### **Don Cristobal**

Je ne cesserai rien, je crierai haut et fort,  
Qu'à cette belle ville, vous causerez des torts.  
Vous ne pensez qu'à vous, vous méprisez les gens.  
Vous vous êtes servie de la belle Lydia,  
Et l'avez écartée d'un prompt geste du bras.  
Trahir et calomnier, voilà votre talent.  
Vous m'avez approché pour avoir le soutien,  
Du Modem, mon parti, de moi et tous les miens.  
Dès que vous l'avez eu, vous m'avez refusé  
Un simple poste d'adjoint, pourtant bien mérité.

#### **Dona Isabel**

Tu es beaucoup trop jeune, mon pauvre Cristobal,  
Car aujourd'hui encore tu es simple vassal.  
Tu croyais naïvement que le seul nom Modem  
T'ouvrirait un chemin sans peine et sans problème.  
Reste bien sagement six ans à mes côtés.  
Alors peut-être un jour tu seras désigné,  
Pour diriger la ville et devenir adjoint  
Mais aujourd'hui, mon pauvre, tu en es encore loin.

#### **Don Cristobal**

Votre comportement, Madame, causera votre fin.  
Je ne manquerai pas de dire aux citoyens  
Quelles sont vos ambitions, quel est votre projet.  
Ainsi vous prévoyez d'augmenter les impôts,  
Mais ne voulez le dire pour ne pas effrayer,  
Car vous tenez très fort à ce fauteuil si beau.  
Vous avez combiné avec le vieux Alain,  
Pour finir son projet, son unique dessein.  
Vous allez donc bâtir l'édifice du Marché,  
Mais vous vous refusez à vouloir l'annoncer  
Vous avez demandé à tous vos colistiers,  
De garder le silence, de taire ce secret.  
Vous passez sous silence qui sont vos colistiers?  
Car ils sont proches d'Alain ; ce sont ses affidés

#### **Dona Isabel**

Tu ne crois pas, idiot, que je vais révéler  
Ce que je compte faire à tout Le Vésinet.

C'est ça la politique, l'art de duper les gens,  
Leur faire croire qu'ils décident, qu'ils sont très importants.  
Et une fois élue, je prendrai les honneurs,  
Et nommerai Alain, cause de nos malheurs.

**Don Cristobal**

Vous êtes misérable, et je ne peux souffrir,  
D'ouïr une minute encore celle qui veut nous nuire.

*Don Cristobal quitte alors le parvis de la cathédrale et laisse Dona Isabel seule, inquiète à l'idée que ses plans soient révélés par Don Cristobal.*

### **Acte 3**

#### **Scène I : salle du Conseil du Palais**

*Don Alain, gouverneur du Vésinet préside pour la dernière fois le Conseil. Fortement désavoué par la plupart des conseillers, il se félicite lui-même de son travail accompli après 31 années passées au Conseil dont 13 ans comme Gouverneur de la Ville.*

#### **Don Alain**

Messieurs, je dois vous faire un aveu véritable.  
Lorsque j'envisageais le moment redoutable  
Où, pressé par les lois d'un austère devoir,  
Il fallait pour jamais renoncer au perchoir,  
Quand de ce triste adieu je prévis les approches,  
Mes craintes, mes combats, mes succès, vos reproches,  
Je préparais mon âme à toutes les douleurs  
Que peut faire sentir le plus grand des malheurs.  
Pendant trente et un ans, j'ai été conseiller  
Et dans ce parlement, cinq cents fois j'ai siégé.  
Or j'ose l'affirmer, depuis sa création,  
Jamais cette cité n'a un instant connu,  
Un si grand gouverneur, aussi fort, aussi bon.  
Et vous saurez, un jour, admettre mes vertus.

#### **Don Didier**

Monsieur, quelle arrogance ! Monsieur quelle suffisance !  
Vous seriez avisé de garder le silence.

#### **Don Alain**

Taisez-vous donc Didier ! Vous avez si souvent  
Au cours de ce mandat, brillé par votre absence.  
Vous donnez des conseils, vous êtes insolent  
Vous n'avez que des mots, mais aucune vaillance.  
Or le temps est trop cher pour le perdre en pensées.  
Vous n'êtes pas sérieux ; voilà la vérité !

#### **Don Roberto**

Didier est dans le vrai ; vous êtes bien trop fier,  
Vous ne pensez qu'à vous, avez peu de manières.  
Vous avez mal géré la Ville du Vésinet  
Et toutes ses richesses avez dilapidées.  
Le crédit, le pouvoir, qui vous faisiez rêver  
Tout ce que vous faisiez ; tout ce que vous aviez,  
Emploi, profits, honneurs, tout maintenant s'écroule,  
Au milieu des éclats de rire de la foule.

#### **Don Alain**

Vos propos m'indiffèrent ; cessez vos cabrioles  
A nouveau à Didier, je donne la parole.

#### **Don Didier**

Gouverneur vertueux ! voilà votre façon  
De servir votre ville, qui pillez la maison !  
Donc, vous n'avez pas honte et vous choisissez l'heure,  
Ce moment si funeste, où Le Vésinet pleure.  
Et vous n'avez ici pas d'autres intérêts,  
Que remplir votre poche et vous enfuir après.  
Soyez flétri devant votre cité qui tombe,



Fossoyeur qui venez la voler dans sa tombe.  
Mais voyez, regardez, ayez quelque pudeur,  
Notre cher Vésinet perd toute sa grandeur.  
Montesson pour nous prendre attend des jours propices,  
Isabel, c'est certain, sera à son service.  
Comme si notre roi n'était plus qu'un fantôme,  
Don Jean-François désire annexer ce royaume,  
Ainsi il veut déjà écraser du talon,  
Ce pays qui fut pourpre et n'est plus que haillon.  
Vous nous avez ruiné dans ce règne funeste,  
Et vous vous disputez à qui prendra le reste !  
Quel remède à cela ? L'état est indigent,  
L'état est épuisé de troupes et d'argent.  
Or vous osez encore ! Mais Monsieur songez-y !  
Et tous les habitants, le peuple que voici,  
Portant sa charge énorme et sous laquelle il ploie,  
Pour vous, pour vos plaisirs, pour vos filles de joie,  
Le peuple misérable et qu'on pressure encore  
A déjà dépensé plus de cent millions d'or

*A ce moment Don Didier s'arrête quelques secondes. Il pense à son père, qui gouverna jadis la cité pendant plus de trente ans. Et la voix pleine d'émotion il reprend :*

Mon père ! dans ces temps d'opprobre et de terreur,  
Que fais-tu dans ta tombe, ô puissant empereur ?  
Oh ! lève-toi ! viens voir ! Les bons font place aux pires.  
Ce royaume si puissant fait d'un amas d'empires  
Penche...Il nous faut ton bras ! Au secours Très Cher Père  
Le Vésinet se meurt ! Il n'y a plus de lumière.  
Ton globe qui brillait dans ta droite profonde,  
Soleil éblouissant qui faisait croire au monde,  
Que le jour se levait sur le lac de Croissy,  
Maintenant astre mort, dans l'ombre s'amointrit  
Lune aux trois quarts rongée et qui décroît encore,  
Et que d'un autre peuple effacera l'aurore !  
Hélas ton héritage est en proie aux vendeurs.  
Tes rayons, ils en font des piastres ! Tes splendeurs,  
On les souille ! – O géant ! Se peut-il que tu dormes ?  
On vend ton sceptre au poids ! Un tas de nains difformes  
Se taillent des pourpoints dans ton manteau de roi ;  
Et l'aigle impérial, qui jadis sous ta loi,  
Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,  
Cuit pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !

*Les conseillers se taisent consternés. Seuls l'écuyer Jacfril et Dona Magdalena redressent la tête et regardent Don Didier avec colère. Ils sont, en effet parmi les plus proches conseillers de Don Alain. Or de nombreuses critiques de Don Didier leur étaient destinées. Don Alain reprend alors la parole.*

### **Don Alain**

Suffit ! C'en est assez ! La séance est levée  
Vos propos m'indisposent et j'en ai la nausée.

*Les conseillers se lèvent alors et quittent la salle du Conseil.*

**Acte 3**  
**Scène II: au café de Paris**

Les alliances entre les différents candidats sont à nouveau l'objet de toutes les discussions.  
Au café de Paris, Don Didier s'entretient avec Dona Sofia, femme de lettres du Vésinet reconnue pour sa sagesse et son amour de la Ville.

**Dona Sofia**

Il est temps maintenant Don Didier de parler  
Si vous voulez vraiment sauver Le Vésinet.  
Mais que désirez-vous ? Rester un conseiller ?  
Ou vous unir à d'autres et gérer la cité ?  
De vos desseins la ville est encore incertaine  
Annoncez vos envies, c'est ce que les gens aiment

**Don Didier**

Oui le temps est venu qu'il faut que je m'explique  
De mes motivations que dit la voix publique ?  
Parlez, qu'entendez-vous ?

**Dona Sofia**

J'entends de tous côtés  
Qu'il devient très urgent de vous associer.

**Don Didier**

Avec Don Roberto, mille fois j'ai voulu  
Marcher main dans la main, et créer une union.  
Il me disait « Partez ! Et ne me voyez plus »  
En refusant toujours la collaboration

**Dona Sofia**

Ne cherchez pas en vain un lien contre nature  
Roberto est trop vieux et il est très obscur.  
L'âge moyen de ceux qu'il désire pour adjoints  
Est de soixante-huit ans ! Ce n'est pas opportun.  
Nombre de ses amis sont des réactionnaires  
Refusant le progrès, n'étant pas visionnaires.  
Nul ne peut souhaiter qu'il soit un jour le Maire,  
Du progrès, du futur, il est tout le contraire.  
La ville serait sinistre avec Don Roberto,  
Cessez d'être naïf, criez le fort et haut !

**Don Didier**

Je l'avais bien compris, et c'est donc pour cela  
Qu'Isabel et les siens aujourd'hui m'intéressent.  
Nous voulons nous unir et faisons la promesse  
De réunir nos forces et gagner le combat.

**Dona Sofia**

Mon Dieu ! Mais Isabel, ce serait encore pire !  
Elle n'est pas sincère, elle ne fait que trahir.  
Elle est bien incapable d'être gouverneur,  
Elle ne fait que promettre, elle n'est jamais acteur.  
Elle clame son savoir, sa grande expérience,

Mais n'a pas de parole, ni même la compétence !  
Et qu'a-t-elle donc fait pendant ces quinze années ?  
Obéir à un maître et suivre ses idées !  
Elle n'a pas de vision, seulement de l'ambition,  
Avec elle toujours le dernier a raison.  
Servir un gouverneur, Monsieur, c'est différent,  
D'être soi-même l'édile et de guider les gens.

**Don Didier**

Eh ! Vous dont la sagesse est plus qu'une habitude,  
D'où viennent un tel courroux, une telle certitude ?

**Dona Sofia**

Observez donc, ouvrez les yeux, mon cher Didier,  
Voyez comme elle ne sait plus bien se contrôler,  
Elle a même insulté, l'un de ses opposants,  
Hier sur le marché, d'un ton si méprisant.

**Don Didier**

Et bien alors ! Que faire ?

**Dona Sofia**

Avez-vous rencontré,  
Don Nicolas ou bien l'un de ses associés ?

**Don Didier**

Je le connais bien sûr, avec lui j'ai parlé,  
Mais nos idées, Madame, sont souvent éloignées.  
Il s'obstine à bâtir ce si grand bâtiment,  
Qu'Alain imagina et qui fait peur aux gens

**Dona Sofia**

Je conviens sur ce point qu'il doit se modérer  
Mais à part ce projet, il a beaucoup d'idées.  
C'est un homme sincère, qui est très compétent,  
Et il est entouré d'amis pleins de talents.  
Vos plans pour cette ville sont de loin les meilleurs,  
Car vous voulez bien faire et avez des valeurs.  
Nicolas comblera quelques insuffisances :  
Votre union tous les deux sera sans défaillance  
Avez-vous assisté à une réunion,  
Où il défend ses plans, où il peint sa vision.  
Lisez donc son programme, écoutez ce qu'il dit.  
Vous verrez que souvent, vous pensez comme lui.

**Don Didier**

Croyez vous donc vraiment tout ce que vous me dites ?

**Dona Sofia**

Je cherche à vous mener vers votre réussite.  
Vous devez rassembler les siens et tous les vôtres,  
Cette tâche vous revient, beaucoup plus qu'à un autre.  
Allez aussi quérir votre amie Martina.  
Ce n'est pas dans les îles qu'on livre le combat.

**Don Didier**

Je vous quitte, Madame, vous suis reconnaissant,  
Et je vous remercie pour tous vos compliments.

*Don Didier et Dona Sofia prennent alors congé l'un de l'autre. Don Didier va-t-il suivre les conseils de Dona Sofia ? Va-t-il abandonner son idée de fusionner au second tour avec Dona Isabel ? Cherchera-t-il à s'allier avec Don Nicolas ? Vous le saurez très prochainement ...*

### **Acte 3**

#### **Scène III : salle du Conseil du Palais**

*Comme le veut la tradition, c'est à un collège de sages qu'il revient de publier les résultats des élections pour le poste de gouverneur du Vésinet. Dona Sofia assistée de Maître Jean, le désormais célèbre aubergiste, viennent de découvrir les résultats du vote. Ils entrent dans la salle du Conseil pour annoncer la nouvelle. La salle est pleine et tous attendent avec une grande impatience, sous l'œil de Don Alain qui dans quelques jours devra abandonner le pouvoir.*

#### **Don Alain**

Et bien, ma chère Sofia ! Que nous annoncez-vous ?

#### **Dona Sofia**

Que le scrutin suscitera votre courroux.  
Malgré tous vos efforts, pour confier le pouvoir,  
A Dona Isabel qui rêvait de l'avoir,  
Les habitants d'ici ont choisi autrement.  
Cette femme intrigante ne leur plaît nullement.  
Je laisse donc le soin au courtois Maître Jean  
De déclarer à tous qui est l'heureux gagnant.

#### **Maître Jean**

Vos compliments me flattent et je vais rappeler  
A tous ici présents qui sont les nominés.

#### **Dona Sofia**

Dans la catégorie du meilleur Gouverneur,  
Cinq candidats voulaient avoir le grand honneur  
D'être l'heureux élu. Pouvez vous les nommer ?

#### **Maître Jean**

Nicolas, Roberto, Isabel et André,  
Ainsi que Don Didier sont les cinq nominés,  
Qui souhaitent diriger demain Le Vésinet.

*Pendant que Maître Jean égrène lentement le nom des cinq prétendants, les regards se tournent successivement vers Don Nicolas, Don Roberto et Dona Isabel, présents dans la salle. Don André parti en croisade en Afrique noire a envoyé un message à son écuyer Don Lucius, qui sera amené à le lire au cas où. Quant à Don Didier, il est également absent, sans doute retenu à son cabinet pour soigner l'un des nombreux habitants touchés par une varésite aigue qui fait actuellement beaucoup de dégâts dans la ville.*

#### **Maître Jean**

Et bien ! Les résultats du premier tour sont là :  
Le grand vainqueur sorti des urnes est ... Nicolas !

*Toute la salle applaudit pendant que Don Nicolas se lève et s'approche de Dona Sofia et Maître Jean.*

#### **Dona Sofia**

Nicolas n'a pourtant pas la majorité :  
Un second tour viendra afin de confirmer  
Les voix du premier tour et de connaître aussi  
Avec qui peut s'allier maintenant notre ami.

#### **Don Nicolas**

Nous partîmes à trois, et par de prompts recours,

Nous arrivâmes en tête au soir du premier tour.  
Tant à nous voir marcher avec un tel visage  
Qu'Isabel et les siens perdirent tout courage.  
Je voudrais remercier ce soir les habitants  
Qui m'ont placé premier dans un si grand élan.  
Mais il faut désormais songer au second tour,  
Rassembler nos amis, pendant encore huit jours.  
Il est donc impérieux que nos idées avancent,  
Si nous voulons garder une belle assurance.  
Joignons tous nos efforts pour un espoir si doux,  
Et pour venir à bout, j'ai bien besoin de vous.

*Pendant tout ce temps, Dona Isabel blême, était restée abattue sur son siège. Soudain, elle se lève et s'adresse à Dona Sofia.*

### **Dona Isabel**

Et pourquoi donc les gens ont peu voté pour moi ?  
J'ai pourtant suivi les conseils de Jean-François,  
Qui me dit de donner des ballons aux enfants,  
Et de faire des clichés, un vélo bien devant.

### **Dona Sofia**

Eh ! ma pauvre Isabel, cela ne suffit pas.  
Vous étiez anémiée dans les nombreux débats  
Vous n'avez pas d'idées, seulement des combines.  
Les gens ont compris que votre objectif ultime,  
N'est pas de bien servir notre cher Vésinet,  
Mais plutôt de vouloir le pouvoir posséder.  
Vous vouliez offrir à Mamie Magdalena,  
Une septuagénaire, n'ayant aucun éclat,  
D'être l'adjointe à l'art, la musique, la culture :  
Pour les jeunes, les artistes, c'était une vraie injure !  
Le peuple a bien compris et il a sanctionné  
Toutes vos déficiences, votre absence de projet.

### **Dona Isabel**

Mais ils ont oublié toutes mes qualités,  
Pendant quinze ans je fus le chef de cabinet,  
Du Maire d'à côté ; ce fut un grand honneur,  
Et là aussi la preuve de mon immense valeur.

### **Dona Sofia**

Vous avez qualifié les autres prétendants  
« D'hommes de bout de table » : c'est faux et insultant.  
C'est mépriser le peuple, que d'honorer ses élus,  
Et voici sa réponse : vous voilà donc battue !  
Dure réalité : tous vos espoirs s'envolent  
Et cessez maintenant de garder la parole.

### **Maître Jean**

Il me faut ajouter quelques mots pour Didier.  
Les habitants aussi l'ont bien plébiscité.  
On sait que son courage ose tout entreprendre,  
Le Vésinet encore, il doit vouloir défendre

### **Dona Sofia**

Maître Jean a raison. Nicolas doit chercher

Aujourd'hui à unir et il doit rassembler  
Au sein de son équipe les fidèles de Didier  
Pour gouverner la ville à la fin apaisée.

**Maître Jean**

La séance est levée sur ces bons mots d'espoir,  
Il revient à chacun de faire son devoir.

*La salle se vide alors progressivement. Don Nicolas se retrouve face à ses responsabilités.  
Saura-t-il être à la hauteur ? Parviendra-t-il à fédérer autour de lui ?*

### **Acte 3 Scène IV :**

#### **A l'auberge Amnesia (ou le conclave de Saint-Germain)**

*Le premier tour pour l'élection au poste de Gouverneur vient d'avoir lieu. Quatre des cinq prétendants (Don Miguel, Don Nicolas, Dona Isabel et Don Didier) se réunissent au sous-sol de l'auberge Amnesia (tout près du château de Saint-Germain en Laye) pour essayer de sceller un accord pour le second tour. Don Miguel, représentant l'Union Sociale est accompagné de sa fidèle Dona Nabila.*

#### **Don Didier**

J'ai voulu, mes amis, ici vous réunir  
Pour contrer Roberto, contre lui nous unir.  
Je vous propose donc, nos listes de marier,  
Et de gérer ensemble, notre cher Vésinet

#### **Dona Isabel**

Cet accord me séduit, mais j'ai des conditions,  
Je veux être la tête, choisir les compagnons :  
Aucun des serviteurs du doyen Don Alain,  
Ne doit être choisi, car pour eux c'est la fin.

#### **Don Didier**

Il n'en est pas question ; je serai le premier  
L'heure est venue à Père enfin de succéder.

#### **Don Miguel**

Je soutiens moi aussi cette très bonne idée,  
D'avoir pour gouverneur notre ami Don Didier,  
Il me paraît taillé pour gérer la cité  
Décidons maintenant qui sont les colistiers.

#### **Dona Isabel**

Pour posséder un poste et pour votre service  
Que peut-on m'ordonner que mon bras n'accomplisse ?  
J'accepte donc Messieurs, votre proposition  
Mais je serai deuxième de cette belle union.  
Jamais je n'ai voulu gagner cette élection,  
Je voulais seulement cumuler deux fonctions,  
Pour avoir plus d'argent et gagner des millions.  
Voilà donc mes idées, mes ultimes concessions.

#### **Don Miguel**

Il n'en est pas question ; le premier maire-adjoint  
Sera évidemment moi ou bien l'un des miens.  
Car vous devez comprendre qu'il faudra justifier,  
Après de mon parti, pourquoi j'ai décidé  
Avec vous de m'unir. Je dois donc recevoir,  
En échange une part élevée du pouvoir.  
L'Union Sociale accueillera bien cette idée  
Seulement si vous êtes prêts à accepter,  
Que je sois le deuxième après vous Don Didier.  
C'est cela l'ouverture, et elle sera louée.

#### **Dona Isabel**

Nos volontés, je crois sont bien trop éloignées  
Pour parvenir enfin à signer ce traité.  
Et de toutes façons, j'exige également,



Qu'aucun proche d'Alain n'adhère au groupement.

### **Don Nicolas**

Vous le savez fort bien, je fus le conseiller,  
Du Gouverneur Alain, pendant ces sept années.  
Je vais donc me lever et vous abandonner,  
Puisque vous refusez avec moi de vous lier.

*Don Nicolas se lève alors de la table et demande à ses deux amis qui l'accompagnaient de le suivre. Mais Don Miguel n'accepte pas l'idée et retient Don Nicolas par le bras*

### **Don Miguel**

Reste assis Nicolas, il est hors de question,  
De subir Isabel et ses intimations.

*Don Miguel se tourne alors vers Dona Isabel*

### **Don Miguel**

Madame, vos désirs ne sont que des caprices,  
Qui vont vous amener vers un grand précipice.  
Don Nicolas et aussi son ami Bruno  
Sont des hommes honnêtes, aimant Le Vésinet,  
Que je veux conserver. Et je crie fort et haut,  
Que nous n'acceptons pas de les éliminer.

*A ces mots Dona Isabel se lève et quitte la salle. Don Didier, Don Nicolas et Don Miguel continuent leurs discussions. Dona Nabila, responsable du parti écologiste et amie de Don Miguel s'adresse alors à Don Didier*

### **Dona Nabila**

Tu es vraiment bien faible, mon ami Don Didier,  
Tu ne sais même pas imposer tes idées.  
Tu pouvais recevoir de nous tous le soutien,  
Et être Gouverneur du Vésinet demain.  
Il te suffisait donc, Isabel de calmer,  
Et nous pouvions signer enfin un beau traité.  
Tu prouves ici ce soir, que tu demeureras  
Pour toujours médecin ; jamais tu ne pourras  
A ton Père succéder. Tu n'as pas su saisir  
La dernière occasion ...

### **Don Didier**

Eh ! Que veux tu me dire ?

### **Dona Nabila**

Que tu es bien gentil, mais que ton caractère  
N'est pas celui qu'il faut pour devenir le Maire !

### **Don Didier**

Puisqu'il en est ainsi, que vous me méprisez,  
C'est avec Isabel que je vais m'associer

*Don Didier se lève alors et part rejoindre Isabel avec laquelle il va créer quelques heures plus tard une union pour s'opposer à Don Roberto.*